

Les orthoptistes et l'aide à la consultation



Orthoptists and assistance to the consultation

Laurent Milstayn (Orthoptiste)

48, rue Henri-Bèque, 78160 Marly le Roi, France

RÉSUMÉ

Orthoptistes et Ophtalmologistes ont, de tout temps, travaillé en étroite collaboration. Sous l'influence de nombreux facteurs, s'est développé depuis quelques années un exercice particulier de l'orthoptie qui fut appelé : aide à la consultation. Les orthoptistes, les plus proches collaborateurs des ophtalmologistes, exercent désormais pour une partie d'entre eux, au sein des cabinets d'ophtalmologie afin d'exercer leurs compétences en exploration fonctionnelle et permettre ainsi la réduction du temps de la consultation médicale. Cette forme d'exercice se pratique-t-elle en toute sécurité juridique-assurantielle et risque-t-elle de diviser la profession ?

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SUMMARY

Orthoptists and Ophthalmologists have been working closely historically. Under many factors influences, a particular orthoptics exercise called assistance to the consultation has been developed in the recent years. Orthoptists, closest ophthalmologist's collaborators, engaged now a portion of them in the ophthalmological offices in order to perform their skills in functional exploration bringing a reduction time of the medical consultation. Is this form of exercise practice in total legal-insurance security and can it divide the profession?

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

INTRODUCTION

Depuis plus de vingt ans, les orthoptistes qui exerçaient majoritairement depuis des décennies sous un exercice libéral au sein de leurs propres cabinets, sont de plus en plus nombreux à exercer au sein des cabinets d'ophtalmologie pour assurer ce qu'il est de coutume d'appeler les pré-consultations. Nouveauté ? Voie d'avenir ? Exercice particulier ? C'est ce que cette article va tenter d'analyser.

HISTOIRE

« Il faut savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va »

Fernand Braudel – Historien et membre de l'Académie française.

La coopération ophtalmologiste-orthoptiste tant vantée par les différents rapports officiels ainsi que lors des grands rendez vous qui traitent de l'avenir de la filière visuelle et appelée de ses vœux par les pouvoirs publics, n'est pourtant pas une nouveauté.

Au début du XX^{ème} siècle, à la fin des années 20, c'est au sein d'un cabinet d'ophtalmologie du sud de l'Angleterre, qu'est « née » la première orthoptiste « moderne » dont la première tâche fut de venir aider le médecin. En effet, à cette époque : « Les changements dans les méthodes de traitement et la complexification croissante des autres branches de l'ophtalmologie a conduit à la création d'une profession paramédicale capable de prendre en charge le diagnostic et le traitement du strabisme. La première orthoptiste fut très certainement Mary Maddox, fille et élève de Ernest Maddox, un ophtalmologiste ... » [1]

MOTS CLÉS

Aide à la consultation
Consultation
Ophtalmologie
Collaborative
Démographies
Décrets
Matériel
Politique de santé
Exercice illégal
Assurance

KEYWORDS

Assistance to the consultation
Consultation
Collaborative
Ophthalmologic Consultation
Demography
Decrees
Equipment
Health Policy
Unauthorized practice
Insurance

Adresse e-mail :
milstayn@club-internet.fr

L'ORTHOPTIE EN FRANCE

En France, il faudra attendre 1956 pour que la profession soit reconnue et que sa structuration débute avec l'institution « d'un certificat de capacité d'aide orthoptiste » (Fig. 1 et 2).

Les orthoptistes travaillant essentiellement au sein des cabinets d'ophtalmologie ne pratiquaient alors que très rarement l'aide à la consultation mais principalement leur cœur de métier : la rééducation de la vision binoculaire et la prise en charge des strabismes.

Il faut se souvenir, qu'à cette époque, les consultations ophtalmologiques étaient essentiellement centrées sur la clinique

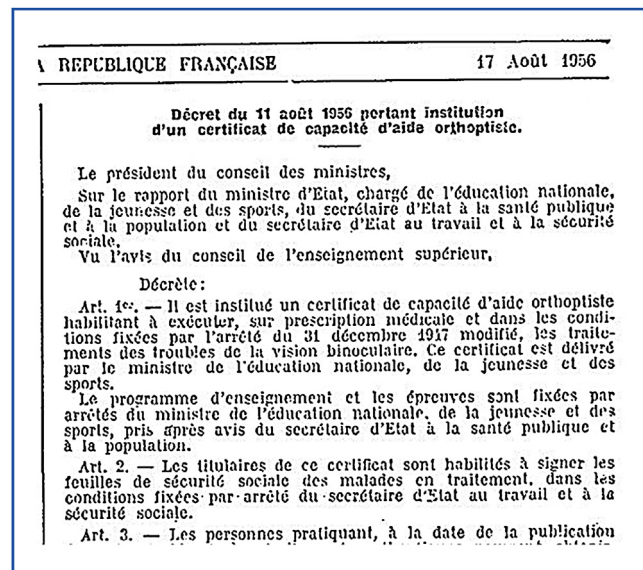


Figure 1.

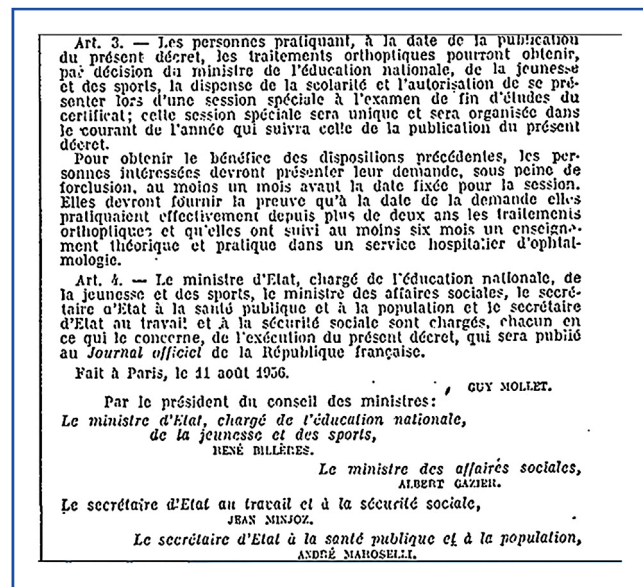


Figure 2.

et les ophtalmologistes utilisaient des instruments et des méthodes nécessitant quasi exclusivement leur propre expertise d'observation et d'interprétation de leurs propres observations.

D'ailleurs, dans les cabinets d'ophtalmologie de cette période, on trouvait pour les consultations dites standards, outre les échelles d'acuités visuelles et la boîte de verres d'essai :

Une palette de Morax (Fig. 3)

Un ophtalmoscope (Fig. 4)

Un tonomètre à aplanation (Fig. 5)

Un Javal (Fig. 6)

Une lampe à fente

Ainsi que différents « verres » comme les règles de skiascopes (Fig. 7), les cylindres croisés de Jackson (Fig. 8), le verre à 3 miroirs (Fig. 9), la lentille asphérique d'ophtalmoscopie indirecte (Fig. 10).



Figure 3.



Figure 4.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8591812>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8591812>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)